



Expériences sur le marché du travail des Métis



Principaux résultats de l'Enquête auprès
des peuples autochtones de 2017



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

- | | |
|---|----------------|
| • Service de renseignements statistiques | 1-800-263-1136 |
| • Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants | 1-800-363-7629 |
| • Télécopieur | 1-514-283-9350 |

Programme des services de dépôt

- | | |
|-----------------------------|----------------|
| • Service de renseignements | 1-800-635-7943 |
| • Télécopieur | 1-800-565-7757 |

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « [Normes de service à la clientèle](#) ».

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

n° 89-653-X2018002 au catalogue

ISBN 978-0-660-28239-1

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le ministre de l'Industrie 2018

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'[entente de licence ouverte](#) de Statistique Canada.

Une [version HTML](#) est aussi disponible.

This publication is also available in English.

Expériences sur le marché du travail des Métis : principaux résultats de l'Enquête auprès des peuples autochtones de 2017



L'Enquête auprès des peuples autochtones (EAPA) de 2017 marque le cinquième cycle de cette enquête nationale menée auprès des Métis, des Inuits et des Premières Nations vivant hors réserve âgés de 15 ans et plus. L'enquête de 2017 portait sur la participation à l'économie. L'EAPA fournit des données sur une vaste gamme de sujets, dont le travail, l'éducation, la langue, le logement et la santé permettant d'éclairer l'élaboration de politiques et la programmation d'activités qui ont pour but d'améliorer le bien-être des Premières Nations vivant hors réserve, des Métis et des Inuits. Elle constitue une source d'information précieuse pour les organismes autochtones, les collectivités, les fournisseurs de services, les chercheurs, les gouvernements et le grand public.

La présente publication montre les résultats de l'enquête concernant les personnes ayant déclaré être **Métis**. Les publications intitulées *Expériences sur le marché du travail des Inuits : principaux résultats de l'Enquête auprès des peuples autochtones de 2017* (produit n° 89-653-X au catalogue) et *Expériences sur le marché du travail des Premières Nations vivant hors réserve : principaux résultats de l'Enquête auprès des peuples autochtones de 2017* (produit n° 89-653-X au catalogue) sont également disponibles.

Établissement de partenariats

Statistique Canada accorde beaucoup d'importance à l'engagement et à l'établissement de relations sincères. Nous travaillons à renforcer nos voies de communication avec les collectivités des Premières Nations, des Métis et des Inuits par l'entremise de nos conseillers en liaison avec les Autochtones (CLA). Ce réseau de onze conseillers à l'échelle du pays travaille avec les collectivités et les organismes pour accroître la connaissance des produits et des services offerts par Statistique Canada et en faciliter l'accès, ainsi que pour promouvoir l'utilisation de ces sources de données dans le cadre d'activités décisionnelles et de planification communautaire.

Plusieurs personnes et organismes autochtones ont joué un rôle de premier plan dans l'élaboration ou la mise à l'essai du questionnaire au cours des cinq cycles de l'EAPA. Le nouveau contenu du questionnaire de l'EAPA de 2017 a été largement testé auprès des répondants des Premières Nations, métis et inuits avant que celui-ci ne soit finalisé. Des Autochtones ont été embauchés comme guides et intervieweurs lors de la collecte des données. De plus, divers organismes autochtones nationaux ont collaboré avec Statistique Canada pour promouvoir la participation à l'EAPA et passer en revue les résultats d'analyse.

Renforcement des capacités statistiques

Statistique Canada appuie l'Initiative de développement de la capacité statistique autochtone, qui est fondée sur les besoins des Premières Nations, des Métis et des Inuits et qui vise à leur fournir des services élargis et à travailler de concert avec ceux-ci en vue de renforcer leurs capacités statistiques au moyen d'activités de formation, de mobilisation et de sensibilisation.

Définitions

Les trois groupes d'âge mentionnés dans la présente publication sont les suivants :

Les « **jeunes** » et les « **jeunes adultes** » désignent les personnes de 15 à 24 ans.

Les « **adultes du principal groupe d'âge actif** » sont définis comme étant les personnes de 25 à 54 ans, car elles sont plus susceptibles d'avoir terminé leurs études et d'être disponibles pour travailler à temps plein que celles de 15 à 24 ans, et proportionnellement moins nombreuses à être à la retraite que les personnes de 55 ans et plus.

Les « **adultes plus âgés** » désignent les personnes de 55 ans et plus.

La plupart des Métis qui étaient occupés avaient un emploi permanent en 2017

En 2017, 85 % des Métis qui étaient occupés avaient un emploi permanent. De la proportion de 15 % n'ayant pas d'emploi permanent, 4 % occupaient un emploi saisonnier, 6 % avaient un emploi temporaire, pour une période déterminée ou contractuelle, 4 %, un emploi occasionnel et 1 %, un autre type d'emploi non permanent.

Environ 8 % des Métis qui étaient occupés cumulaient plusieurs emplois

Les femmes (10 %) étaient plus susceptibles que les hommes (6 %) d'occuper plusieurs emplois.

Parmi les Métis du principal groupe d'âge actif, environ 1 personne sur 10 (13 %) a déménagé pour des raisons liées à l'emploi au cours des cinq dernières années

La proportion de Métis du principal groupe d'âge actif ayant déménagé pour des raisons liées à l'emploi au cours des cinq dernières années était plus élevée en Colombie-Britannique (19 %) qu'au Manitoba (7 %) et qu'en Ontario (10 %).

Contexte du Recensement de 2016

Parmi les personnes âgées de 15 ans et plus ayant déclaré être Métis, 6 sur 10 (60 % ou 275 270) occupaient un emploi en 2016

Une proportion plus élevée d'hommes (62 %) que de femmes (59 %) occupaient un emploi en 2016.

Le taux d'emploi variait selon l'âge : 75 % des Métis du principal groupe d'âge actif, 52 % des jeunes Métis et 39 % des Métis plus âgés occupaient un emploi en 2016.

Les taux d'emploi variaient selon le niveau de scolarité : ils étaient plus élevés chez les Métis détenant un grade universitaire (79 %) que chez ceux ayant un diplôme d'études secondaires (64 %) ou ceux n'ayant pas terminé leurs études secondaires (36 %).

Les Métis ont réalisé des progrès en ce qui a trait à l'obtention d'un diplôme d'études secondaires et postsecondaires. En 2016, 46 % des Métis âgés de 15 ans et plus détenaient un certificat ou un diplôme d'études postsecondaires, par rapport à 40 % en 2006. La proportion de ceux n'ayant pas de diplôme d'études secondaires a connu une baisse, passant de 34 % en 2006 à 25 % en 2016.

Tableau 1
Pourcentage de Métis âgés de 15 ans et plus occupant un emploi en 2016

Province ou territoire	Pourcentage
Canada	60
Terre-Neuve-et-Labrador	49
Île-du-Prince-Édouard	62
Nouvelle-Écosse	58
Nouveau-Brunswick	52
Québec	55
Ontario	60
Manitoba	63
Saskatchewan	62
Alberta	62
Colombie-Britannique	62
Yukon	68
Territoires du Nord-Ouest	68
Nunavut	85

Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 2016.

TRAVAIL AUTONOME

En 2017, environ 1 Métis sur 7 (14 %) occupant un emploi était travailleur autonome

Les hommes métis (16 %) occupant un emploi étaient plus susceptibles d'être travailleurs autonomes que les femmes métisses (11 %) occupant également un emploi.

Moins de la moitié des Métis qui étaient travailleurs autonomes possédaient une entreprise constituée en société, bien que la proportion variait d'une région à l'autre au Canada

Alors que 43 % des Métis qui étaient travailleurs autonomes possédaient une entreprise constituée en société, cette proportion était plus élevée chez les hommes (50 %) que chez les femmes (32 %). À l'échelle régionale, cette proportion variait de plus de 56 % en Alberta à 22 %^E au Manitoba.

Le tiers des Métis qui étaient travailleurs autonomes avaient embauché des employés

À l'échelle nationale, 32 % des Métis qui étaient travailleurs autonomes avaient embauché des employés. À l'échelle des provinces et des territoires, la proportion de Métis qui étaient travailleurs autonomes allait de 50 % au Canada atlantique à 21 % au Québec.

Le saviez-vous?

Six Métis du principal groupe d'âge actif sur dix (63 %) préparaient leur retraite, que ce soit de leur propre chef ou par l'entremise d'un régime de pension d'employeur.

Nouvelle question destinée aux Métis dans l'EAPA de 2017

Pour la première fois, l'EAPA comprenait la question suivante : « Avez-vous une carte ou un certificat délivré par un organisme métis provincial qui vous identifie comme Métis? »

Statistique Canada a consulté les organismes métis pour élaborer cette question. Celle-ci vise à obtenir plus de renseignements sur les caractéristiques des personnes qui ont effectué les processus de demande et d'inscription pour l'acquisition d'une carte ou d'un certificat auprès d'un organisme métis ou des gouvernements.

À l'échelle nationale, environ 45 % des personnes ayant déclaré une identité métisse ont indiqué détenir une carte ou un certificat délivré par un organisme métis.

Tableau 2
Pourcentage de Métis âgés de 15 ans et plus occupant un emploi qui étaient travailleurs autonomes en 2017, selon la province ou le territoire

Province ou territoire	Pourcentage
Canada atlantique	11 ^E
Québec	16
Ontario	13
Manitoba	8
Saskatchewan	13
Alberta	15
Colombie-Britannique	18
Territoires du Nord-Ouest	8

^E à utiliser avec prudence

Source : Statistique Canada, Enquête auprès des peuples autochtones de 2017.

La liberté ou l'indépendance est la principale raison de devenir travailleur autonome (37 %)

Parmi les autres raisons, mentionnons les heures de travail flexibles (8 %^E), la nature de l'emploi (8 %^E) et la possibilité de gagner plus d'argent (8 %^E).

Définition

L'aide extérieure aux entreprises comprend l'aide financière, les programmes d'approvisionnement, l'information sur les débouchés commerciaux, l'aide pour établir des contrats commerciaux ainsi que les programmes de formation et de perfectionnement.

La plupart (91 %) des Métis qui étaient travailleurs autonomes n'ont pas reçu d'aide extérieure pour leur entreprise

Moins d'un dixième (9 %) des Métis qui étaient travailleurs autonomes ont déclaré avoir reçu de l'aide extérieure pour leur entreprise. Parmi ceux ayant reçu de l'aide, celle-ci provenait principalement d'une institution financière ou d'une banque privée (29 %^E), d'un gouvernement provincial ou municipal (28 %^E) ou du gouvernement fédéral (27 %^E).

EMPLOI À TEMPS PARTIEL

Parmi les Métis occupant un emploi, 1 personne sur 5 (19 %) travaillait à temps partiel (moins de 30 heures par semaine à son emploi principal)

Les femmes (27 %) étaient plus susceptibles que les hommes (12 %) de travailler à temps partiel. De plus, les jeunes Métis (40 %) étaient proportionnellement plus nombreux à travailler à temps partiel que les Métis plus âgés (22 %), lesquels étaient à leur tour plus enclins à occuper un emploi à temps partiel que les Métis du principal groupe d'âge actif (12 %).

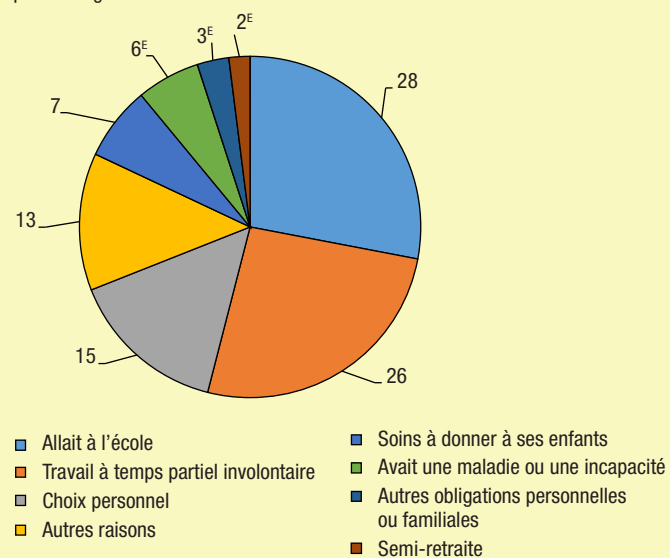
Définition

Les travailleurs à temps partiel involontaires sont les personnes qui travaillent à temps partiel **a)** parce qu'elles ne sont pas en mesure de trouver un emploi de 30 heures et plus par semaine, ou **b)** parce qu'elles ne se voient pas offrir de travailler plus de 30 heures par semaine en raison de la conjoncture économique ou commerciale.

Graphique 1

Principale raison pour laquelle les Métis âgés de 15 ans et plus travaillaient à temps partiel en 2017

pourcentage



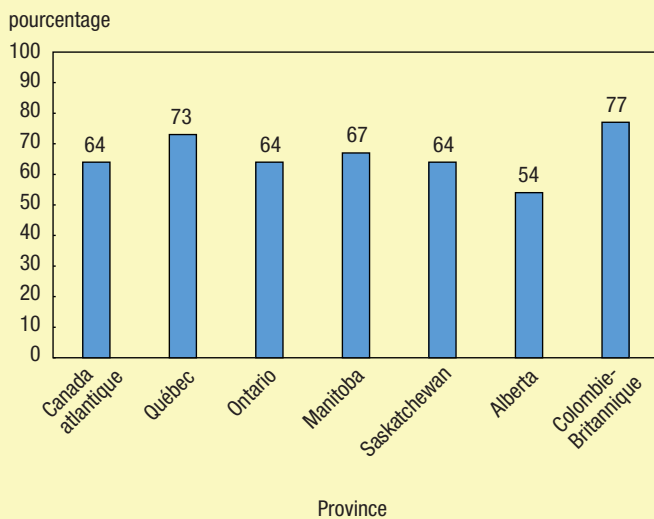
^E à utiliser avec prudence

Source : Statistique Canada, Enquête auprès des peuples autochtones de 2017.

Le fait d'aller à l'école était la principale raison pour laquelle les jeunes Métis travaillaient à temps partiel

Les deux tiers (66 %) des jeunes Métis travaillant à temps partiel le faisaient en raison du fait qu'ils allaient à l'école. À titre de comparaison, cette proportion était de 7 %^E chez les Métis du principal groupe d'âge actif. La proportion de jeunes Métis qui travaillaient à temps partiel parce qu'ils allaient à l'école variait de 77 % en Colombie-Britannique à 54 % en Alberta.

Graphique 2
Pourcentage de Métis âgés de 15 à 24 ans ayant déclaré aller à l'école comme principale raison de travailler à temps partiel en 2017, selon la province



Source : Statistique Canada, Enquête auprès des peuples autochtones de 2017.

L'une des raisons couramment mentionnées par les femmes métisses pour expliquer leur emploi à temps partiel était qu'elles devaient prendre soin de leurs enfants

Plus du cinquième (22 %) des femmes métisses du principal groupe d'âge actif qui travaillaient à temps partiel ont déclaré le faire parce qu'elles prenaient soin de leurs enfants.

Un Métis sur quatre (26 %) travaillant à temps partiel ne le faisait pas par choix

La proportion de travailleurs à temps partiel involontaires était particulièrement élevée chez les femmes métisses plus âgées. En 2017, 36 % des femmes métisses plus âgées qui travaillaient à temps partiel l'ont fait involontairement, par rapport à 21 % des jeunes femmes métisses et à 26 % des femmes du principal groupe d'âge actif.

Définition

Il existe **d'autres activités liées au travail** pouvant contribuer au bien-être économique et qui ne sont peut-être pas visées par des mesures conventionnelles. L'EAPA comporte des questions sur la chasse, la pêche et le piégeage; la cueillette de plantes sauvages; la confection de vêtements ou de chaussures ainsi que sur la fabrication de sculptures, de bijoux et d'autres œuvres artistiques.

Environ 6 Métis âgés de 15 ans et plus sur 10 (59 %) ont effectué d'autres activités liées au travail au cours de l'année précédant l'enquête

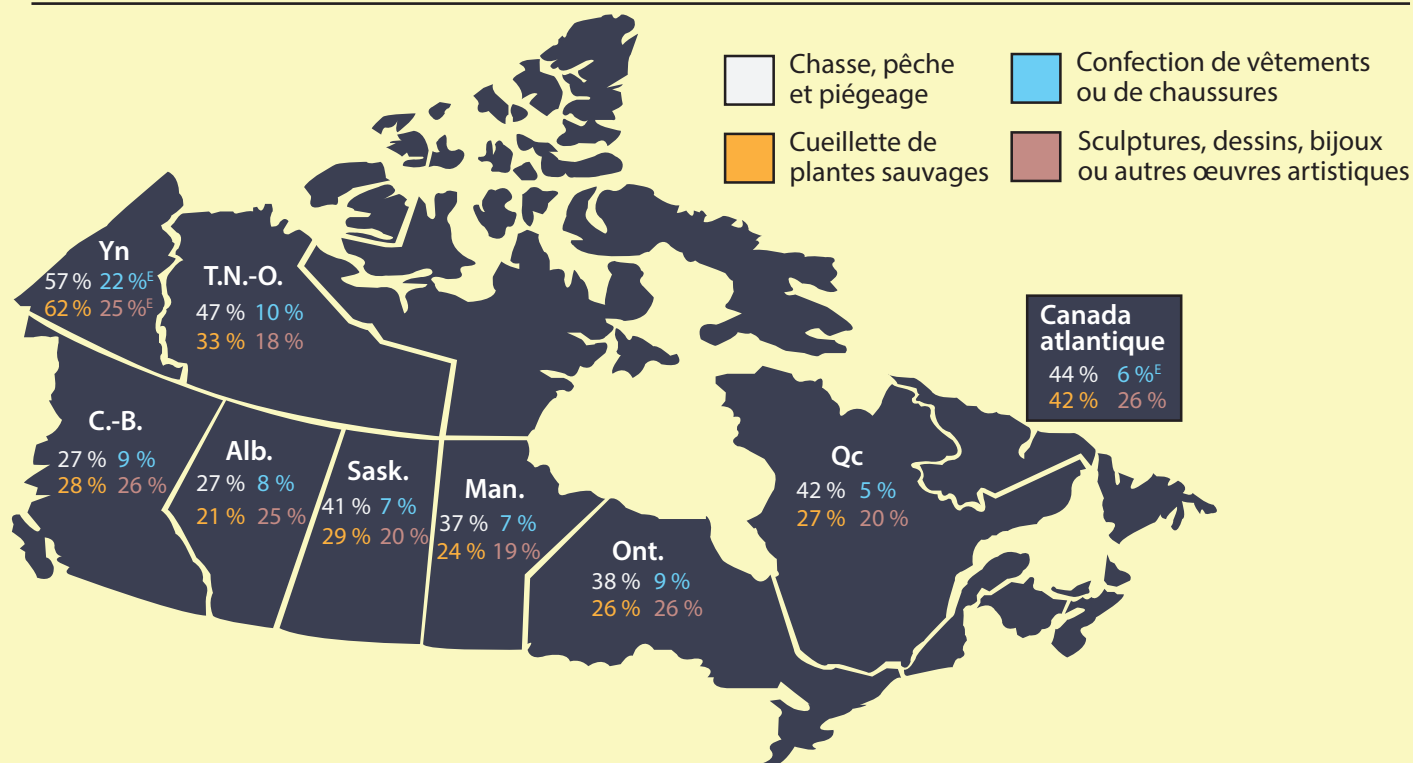
Une plus grande proportion de Métis vivant dans les régions rurales¹ que dans les grands centres de population ont effectué ces activités (72 % par rapport à 50 %).

Seulement 4 % des Métis âgés de 15 ans et plus ont déclaré avoir fait ces activités pour en tirer un revenu ou accroître celui-ci en 2017.

Les Métis en chômage (7 %) étaient plus susceptibles que ceux occupant un emploi (4 %) ou étant inactifs (5 %) d'effectuer d'autres activités liées au travail pour en tirer un revenu.

Carte 1

Prévalence des activités de cueillette et de produits artisanaux chez les Métis âgés de 15 ans et plus en 2017, selon la province ou le territoire



^E à utiliser avec prudence

Source : Statistique Canada, Enquête auprès des peuples autochtones de 2017.

1. Un centre de population contient une concentration démographique d'au moins 1 000 habitants et une densité de population de 400 habitants ou plus au kilomètre carré selon les chiffres de population du recensement actuel. Toutes les régions situées à l'extérieur des centres de population sont classées dans la catégorie des régions rurales. Les centres de population sont classés selon la taille de leur population : les petits centres de population (une population de 1 000 à 29 999 habitants), les moyens centres de population (une population de 30 000 à 99 999 habitants) et les grands centres de population urbains (une population de 100 000 habitants et plus).

Chasse, pêche et piégeage

Plus du tiers (35 %) des Métis ont déclaré avoir pratiqué la chasse, la pêche ou le piégeage au cours de l'année précédant l'enquête.



Les hommes étaient plus susceptibles que les femmes de déclarer avoir pratiqué la chasse, la pêche ou le piégeage (47 % par rapport à 25 %).

Ces activités étaient également plus courantes chez les Métis vivant dans les régions rurales que chez ceux des grands centres de population (50 % par rapport à 24 %).

Environ 1 % des Métis ayant pratiqué ces activités l'ont fait pour en tirer un revenu ou accroître celui-ci.

Confection de vêtements ou de chaussures

Près de 1 Métis sur 10 (8 %) a fabriqué des vêtements ou des chaussures au cours de l'année précédant l'enquête.



La confection de vêtements ou de chaussures était plus courante chez les femmes (13 %) que chez les hommes (2 %).

Environ 1 % des Métis fabriquaient des vêtements ou des chaussures pour en tirer un revenu ou accroître celui-ci.

Cueillette de plantes sauvages telles que des baies, du riz ou du foin d'odeur



Plus du quart (27 %) des Métis ont fait la cueillette de plantes sauvages au cours de l'année précédant l'enquête.

La pratique de cette activité était plus courante dans les régions rurales que dans les grands centres de population (39 % par rapport à 19 %).

Environ 1 % des Métis ont cueilli des plantes sauvages pour en tirer un revenu ou accroître celui-ci.

Création de sculptures, de dessins, de bijoux ou autres œuvres artistiques



Environ le quart (24 %) des Métis ont fait des sculptures, des dessins, des bijoux ou d'autres œuvres artistiques au cours de l'année précédant l'enquête.

Ces activités étaient plus courantes chez les femmes que chez les hommes (30 % par rapport à 17 %).

Environ 2 % des Métis ont fait de telles activités pour en tirer un revenu ou accroître celui-ci.

Le saviez-vous?

La plupart des Métis (73 %) ont fourni de l'aide à d'autres personnes dans leur collectivité au moins une fois par mois au cours des 12 derniers mois

Environ le tiers (29 %) des Métis âgés de 15 ans et plus ont fait du bénévolat pour un groupe ou un organisme au moins une fois par mois. En revanche, les deux tiers (68 %) des Métis âgés de 15 ans et plus ont déclaré avoir aidé des gens de leur propre initiative et non pour le compte d'un organisme. Cela comprend par exemple le fait de s'occuper de la maison de quelqu'un, de conduire une personne à un rendez-vous, de rendre visite à des aînés, de pelleter la neige ou de garder des enfants sans être rémunéré.

Contexte du Recensement de 2016

En 2016, le taux de chômage chez les personnes s'étant déclarées Métis était de 11 % (34 710 personnes)

Le taux de chômage était plus important chez les hommes métis que chez les femmes métisses (13 % par rapport à 10 %). Les taux de chômage étaient plus élevés chez les jeunes Métis (17 %) que chez les Métis du principal groupe d'âge actif (10 %) ou les Métis plus âgés (11 %).

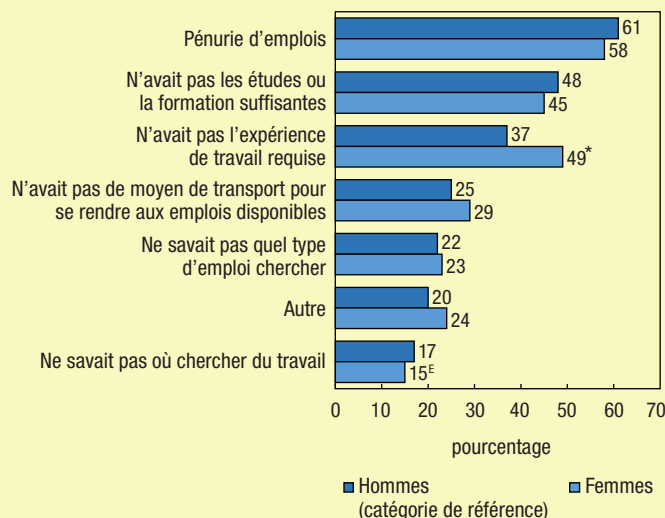
Les taux de chômage des Métis variaient de 9 % dans les Territoires du Nord-Ouest et au Manitoba, respectivement, et de 15 % au Canada atlantique à 13 % en Alberta.

Les taux de chômage variaient selon le niveau de scolarité; ils étaient plus bas chez les Métis détenant un grade universitaire (6 %) que chez ceux ayant un diplôme d'études secondaires (12 %) et ceux n'ayant pas terminé leurs études secondaires (19 %).

OBSTACLES À L'EMPLOI

Graphique 3
Obstacles à l'emploi déclarés par les hommes métis et les femmes métisses âgés de 15 ans et plus qui étaient en chômage en 2017

Obstacles à l'emploi



^E à utiliser avec prudence

* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence ($p < 0,05$)

Source : Statistique Canada, Enquête auprès des peuples autochtones de 2017.

La pénurie d'emplois était l'obstacle à l'emploi le plus fréquemment déclaré

Une proportion plus élevée de Métis en chômage vivant au Canada atlantique (85 %), en Saskatchewan (76 %) et en Alberta (74 %) ont indiqué avoir eu de la difficulté à trouver un travail en raison d'une pénurie d'emplois, comparativement à ceux résidant au Québec (33 %^E) et au Manitoba (40 %^E).

Les femmes métisses étaient plus susceptibles que les hommes métis de déclarer avoir eu de la difficulté à trouver un emploi parce qu'elles n'avaient pas l'expérience de travail requise

Une plus grande proportion de femmes métisses (49 %) que d'hommes métis (37 %) ont indiqué avoir eu de la difficulté à trouver un emploi en raison du fait qu'elles n'avaient pas l'expérience de travail requise pour les emplois disponibles.

Les obstacles à l'emploi rencontrés par les jeunes Métis différaient de ceux des groupes plus âgés

Les jeunes Métis (46 %) étaient moins susceptibles que les Métis du principal groupe d'âge actif (69 %) et les Métis plus âgés (71 %) d'avoir eu de la difficulté à trouver du travail en raison d'une pénurie d'emplois.

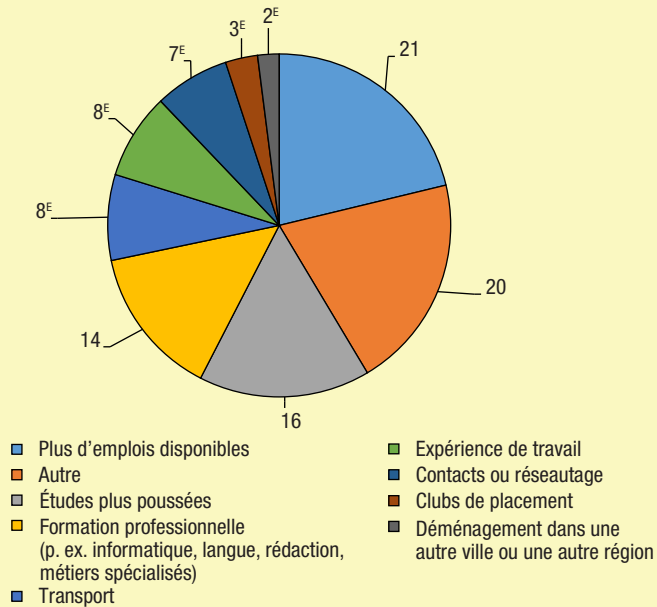
Environ la moitié des jeunes Métis ont déclaré avoir eu de la difficulté à trouver un emploi parce qu'ils n'avaient pas l'expérience de travail requise pour occuper les emplois disponibles (53 %), par rapport à plus du tiers (37 %) des Métis du principal groupe d'âge actif, et du quart (26 %^E) des Métis plus âgés.

Plus du tiers (35 %) des jeunes Métis ont déclaré qu'ils avaient eu de la difficulté à trouver un emploi parce qu'ils n'avaient pas de moyen de transport pour se rendre aux emplois disponibles. Ils étaient plus susceptibles de mentionner cet obstacle à l'emploi que les Métis du principal groupe d'âge actif (22 %^E) et les Métis plus âgés (17 %^E).

FACTEURS FACILITANT LA RECHERCHE D'EMPLOI

Graphique 4
Facteurs facilitant la recherche d'emploi, selon les Métis âgés de 15 ans et plus qui étaient en chômage en 2017

pourcentage



^E à utiliser avec prudence

Source : Statistique Canada, Enquête auprès des peuples autochtones de 2017.

Lorsqu'on leur a demandé ce qui les aiderait le plus à trouver un emploi, les hommes et les femmes ont répondu différemment

Chez les Métis qui étaient en chômage, une proportion plus élevée d'hommes (27 %) que de femmes (15 %^E) ont déclaré qu'un plus grand nombre d'emplois disponibles est ce qui les aiderait le plus à trouver un travail. En revanche, une proportion plus importante de femmes métisses que d'hommes métis ont affirmé que ce qui les aiderait le plus à trouver un emploi serait de faire des études plus poussées (21 %^E par rapport à 12 %^E).

Les jeunes Métis ont déclaré que l'expérience de travail est ce qui les aiderait le plus à trouver un emploi

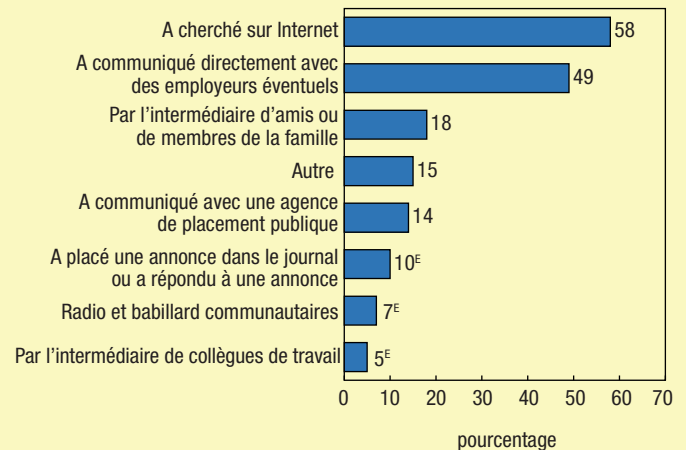
Parmi les Métis de 15 à 24 ans qui étaient en chômage, 1 personne sur 6 (16 %) a indiqué que l'expérience de travail requise est ce qui l'aiderait le plus à trouver un emploi.

MÉTHODES DE RECHERCHE D'EMPLOI

Environ la moitié (47 %) des Métis qui étaient en chômage ont utilisé plus d'une méthode de recherche d'emploi

Graphique 5
Méthodes de recherche d'emploi des Métis âgés de 15 ans et plus qui étaient en chômage en 2017

Méthode de recherche d'emploi



^E à utiliser avec prudence

Source : Statistique Canada, Enquête auprès des peuples autochtones de 2017.

L'utilisation d'Internet était la principale méthode de recherche d'emploi utilisée par les Métis en chômage

Les Métis qui résidaient dans les grands centres de population étaient plus susceptibles de chercher un emploi sur Internet (69 %) que ceux vivant dans les régions rurales (48 %) ou les petits centres de population (46 %).

Les femmes métisses étaient plus susceptibles que les hommes métis de chercher un emploi par l'intermédiaire d'amis ou de membres de la famille

Environ une femme métisse sur cinq (22 %^E) et 14 % des hommes métis ont déclaré avoir cherché un emploi par l'intermédiaire d'amis ou de membres de la famille.

Les jeunes Métis étaient deux fois moins susceptibles que leurs homologues plus âgés d'avoir communiqué avec une agence de placement publique

Neuf pour cent (9 %^E) des jeunes Métis ont fait appel à une agence de placement publique pour trouver un emploi, comparativement à 18 % des Métis de 25 ans et plus.

Le saviez-vous?

La plupart (93 %) des Métis ont accès à Internet à la maison

Les Métis qui résidaient dans les régions rurales (88 %) avaient accès à Internet à la maison en moins grand nombre que ceux vivant dans les petits (93 %), les moyens (94 %) et les grands (95 %) centres de population. Dans l'ensemble du Canada, les Métis vivant en Colombie-Britannique (96 %) avaient davantage accès à Internet à la maison que ceux se trouvant au Québec (89 %), dans les Territoires du Nord-Ouest (90 %) et en Saskatchewan (90 %). L'accès à Internet variait également entre les différents groupes d'âge : 98 % des jeunes Métis avaient accès à Internet, par rapport à 95 % des Métis du principal groupe d'âge actif et à 86 % des Métis plus âgés.



Quatre-vingt-un pour cent (81 %) des Métis ont utilisé un téléphone intelligent, une tablette ou un autre appareil sans fil pour accéder à Internet au cours du mois précédant l'enquête

Une proportion plus élevée de Métis titulaires d'un grade universitaire (93 %) que de Métis n'ayant pas terminé leurs études secondaires (56 %) ont utilisé un appareil mobile pour accéder à Internet au cours du mois précédant l'enquête.

Tableau 4
Accès à Internet à la maison et utilisation d'Internet à l'aide d'un appareil sans fil chez les Métis en 2017, selon la province ou le territoire

Province ou territoire	Avait accès à Internet à la maison	Avait accès à Internet à l'aide d'un appareil sans fil au cours du dernier mois
	pourcentage	
Canada atlantique	93	77
Québec	89	76
Ontario	93	82
Manitoba	93	85
Saskatchewan	90	86
Alberta	94	86
Colombie-Britannique	96	83
Yukon	89	82
Territoires du Nord-Ouest	90	83

Source : Statistique Canada, Enquête auprès des peuples autochtones de 2017.

Définition

Une personne peut être **inactive** pour un certain nombre de raisons, notamment parce qu'elle a pris sa retraite, qu'elle prend soin de ses enfants ou d'autres membres de la famille, qu'elle est aux études, qu'elle a une maladie chronique ou une incapacité, ou qu'elle est un « chercheur découragé » (ce terme désigne une personne qui souhaite avoir un emploi et est disponible pour travailler, mais qui ne cherche pas de travail, car elle croit qu'elle ne trouvera pas un emploi adéquat).

Contexte du Recensement de 2016

Chez les Métis âgés de 15 ans et plus, environ le tiers (32 % ou 146 580 personnes) étaient inactifs en 2016

Cette proportion était plus élevée chez les femmes (35 %) que chez les hommes (29 %). Selon le groupe d'âge, 37 % des jeunes Métis, 18 % des Métis du principal groupe d'âge actif et 57 % des Métis plus âgés étaient inactifs. À l'échelle régionale, la proportion de Métis inactifs variait, allant de 38 % au Québec à 25 % dans les territoires.

PRINCIPALE RAISON DE NE PAS CHERCHER UN EMPLOI

Parmi les Métis qui étaient inactifs en 2017, 18 % voulaient travailler au cours de la semaine précédant l'enquête

Environ le tiers (32 %) des jeunes adultes et près du tiers (30 %) des adultes du principal groupe d'âge actif qui étaient inactifs voulaient travailler au cours de la semaine précédant l'enquête, comparativement à 8 % des Métis plus âgés.

Le fait d'avoir une maladie ou une incapacité était la raison la plus fréquemment déclarée (37 %) pour ne pas chercher d'emploi malgré la volonté de travailler

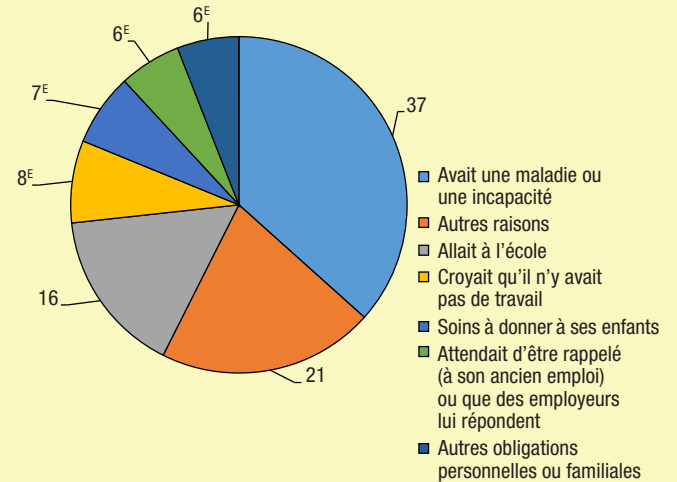
Parmi les Métis souhaitant travailler, mais qui étaient inactifs, ceux plus âgés (49 %) et les adultes du principal groupe d'âge actif (44 %) ont plus souvent attribué cette situation à une maladie ou à une incapacité que leurs homologues plus jeunes (15 %^E).

De plus, la proportion de Métis ayant indiqué ne pas avoir cherché d'emploi en raison d'une maladie ou d'une incapacité variait de 52 % en Ontario à 20 %^E en Saskatchewan.

Graphique 6

Principale raison pour laquelle les Métis âgés de 15 ans et plus étaient inactifs malgré leur volonté de travailler en 2017

pourcentage



^E à utiliser avec prudence

Source : Statistique Canada, Enquête auprès des peuples autochtones de 2017.

Le saviez-vous?

Des questions d'identification des incapacités ont été ajoutées à l'EAPA de 2017, ce qui permet de mieux comprendre l'incidence des incapacités sur la vie des Métis.

Les jeunes Métis qui étaient inactifs malgré leur volonté de travailler l'étaient principalement parce qu'ils allaient à l'école

Quarante-cinq pour cent (45 %) des jeunes Métis ont indiqué ne pas avoir cherché d'emploi parce qu'ils « allaient à l'école », par rapport à 16 % de l'ensemble des Métis.

L'une des principales raisons mentionnées par les femmes métisses pour expliquer leur inactivité malgré leur volonté de travailler était qu'elles devaient prendre soin de leurs enfants

Parmi les femmes métisses, 15 %^E d'entre elles ont indiqué ne pas avoir cherché de travail malgré leur volonté de travailler parce qu'elles devaient prendre soin de leurs enfants, y compris le quart (25 %^E) de celles du principal groupe d'âge actif.

FACTEURS AIDANT À
TROUVER UN EMPLOI

Environ le tiers (30 %) des personnes inactives ayant déclaré être Métis envisageaient de chercher un emploi au cours des 12 mois suivant l'enquête

Plus des trois quarts (79 %) des jeunes Métis, 41 % des Métis du principal groupe d'âge actif et 10 % des Métis plus âgés avaient l'intention de chercher du travail au cours des 12 mois suivant l'enquête.

Une plus grande proportion de femmes que d'hommes ont mentionné que faire des études plus poussées les aiderait à trouver un emploi

Environ le tiers (31 %) des femmes métisses et le cinquième (22 %) des hommes métis qui avaient l'intention de chercher du travail au cours des 12 mois suivant l'enquête ont déclaré que faire des études plus poussées est ce qui les aiderait à trouver un emploi.

Les femmes métisses du principal groupe d'âge actif ont déclaré que recevoir une indemnité pour frais de garde d'enfants est ce qui les aiderait à trouver un emploi

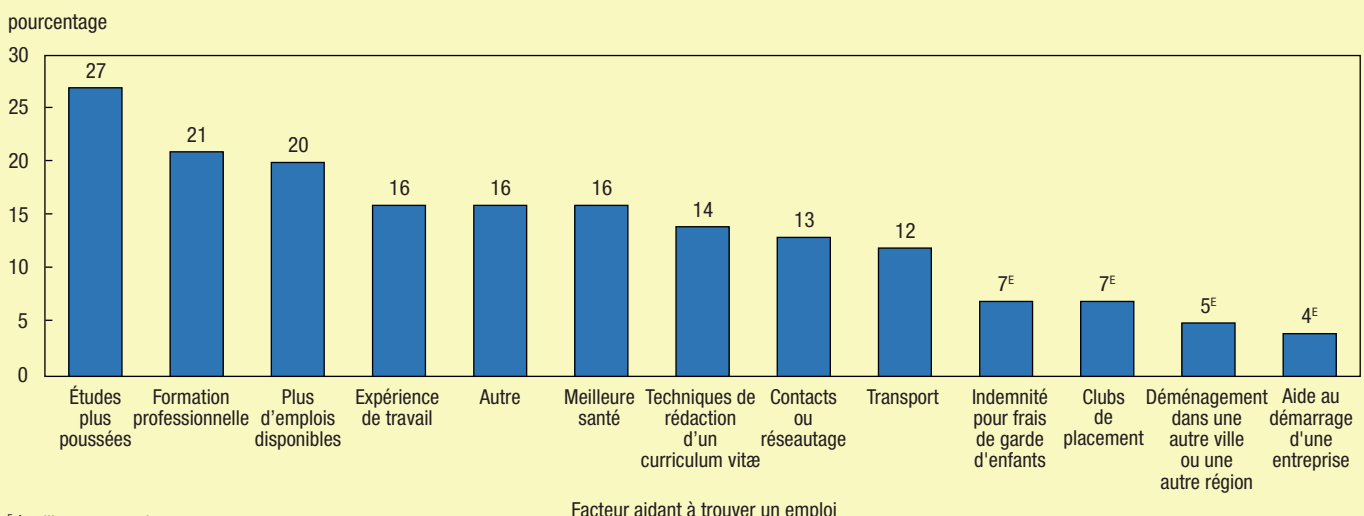
Environ le quart (23 %^E) des femmes métisses du principal groupe d'âge actif qui avaient l'intention de chercher du travail au cours des 12 mois suivant l'enquête ont déclaré que le fait d'avoir une indemnité pour frais de garde d'enfants est ce qui les aiderait à trouver un emploi.

Les jeunes Métis étaient plus susceptibles de déclarer que l'expérience de travail et les techniques de rédaction d'un curriculum vitæ sont ce qui les aiderait à trouver un emploi

Une plus grande proportion de jeunes Métis qui envisageaient de chercher du travail au cours des 12 mois suivant l'enquête a indiqué que l'expérience de travail est ce qui les aiderait à trouver un emploi, par rapport à la proportion observée chez les Métis du principal groupe d'âge actif (26 % par rapport à 9 %^E). De même, les jeunes Métis étaient plus susceptibles que les Métis du principal groupe d'âge actif de déclarer que le fait d'avoir des techniques de rédaction d'un curriculum vitæ les aiderait à trouver un emploi (22 % par rapport à 7 %^E).

Graphique 7

Facteurs aidant à trouver un emploi, selon les Métis inactifs âgés de 15 ans et plus ayant l'intention de chercher du travail au cours des 12 prochains mois



^E à utiliser avec prudence

Source : Statistique Canada, Enquête auprès des peuples autochtones de 2017.

Les hommes étaient plus susceptibles de déclarer que leurs compétences en lecture et en écriture limitaient leurs possibilités d'emploi

Les hommes métis (23 %) étaient plus susceptibles que les femmes métisses (14 %) d'affirmer que leurs compétences en écriture limitaient leurs possibilités d'emploi. Il en allait de même pour les compétences en lecture, alors que les hommes étaient plus enclins que les femmes à déclarer que ces compétences limitaient leurs possibilités d'emploi (16 % par rapport à 11 %).

Les adultes plus âgés étaient plus susceptibles d'indiquer que leurs compétences en informatique limitaient leurs possibilités d'emploi, alors que les jeunes adultes étaient plus enclins à déclarer que leurs compétences en numérotique limitaient leurs possibilités d'emploi

Près de la moitié (45 %) des Métis plus âgés, plus du tiers (36 %) des Métis du principal groupe d'âge actif et environ le quart (24 %) des jeunes Métis considéraient que leurs compétences en informatique limitaient leurs possibilités d'emploi. En revanche, les jeunes Métis (28 %) étaient plus susceptibles que les Métis du principal groupe d'âge actif (22 %) et les Métis plus âgés (17 %) d'estimer que leurs compétences en numérotique limitaient leurs possibilités d'emploi.

Au cours des 12 derniers mois, 4 Métis sur 10 (40 %) ont suivi des cours, des ateliers, des séminaires ou de la formation pour perfectionner leurs compétences professionnelles

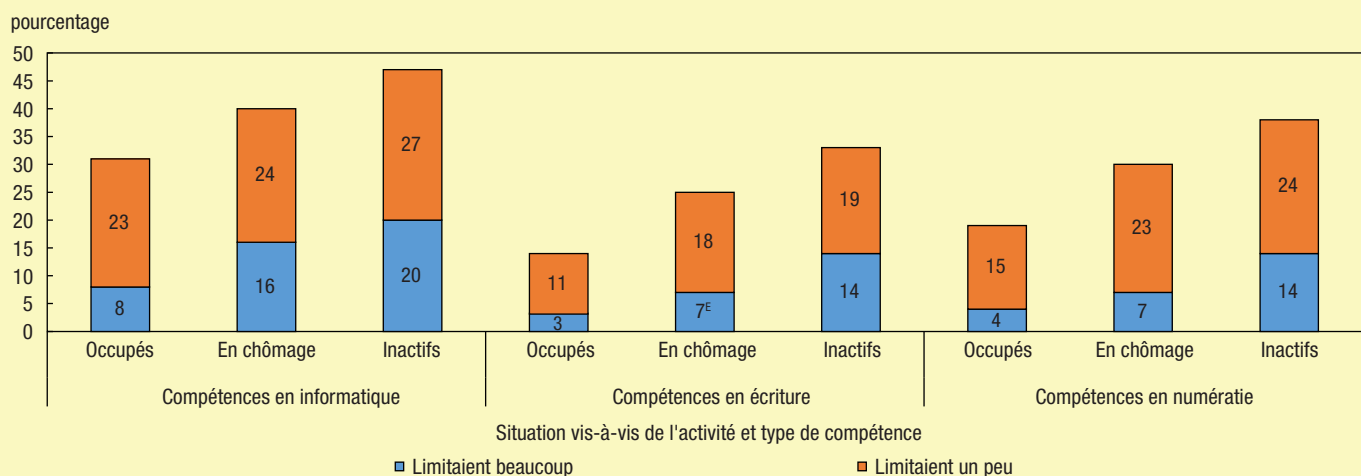
Chez les Métis ayant suivi des cours, des ateliers et d'autres formations, la plupart d'entre eux (82 %) ont reçu une formation propre à l'emploi (p. ex. formation professionnelle, équipement, santé et sécurité au travail).

Parmi les Métis n'ayant pas participé à une formation au cours de l'année précédant l'enquête, 26 % auraient voulu suivre des cours, des ateliers, des séminaires ou de la formation pour perfectionner leurs compétences professionnelles

La plupart des Métis qui souhaitaient recevoir de la formation voulaient suivre une formation propre à l'emploi (62 %). Les obstacles les plus courants qui les empêchaient de suivre une formation pour perfectionner leurs compétences professionnelles étaient le coût de la formation (49 %), le fait d'être trop occupé pour suivre une formation (45 %) et les responsabilités familiales (41 %).

Graphique 8

Pourcentage de Métis âgés de 15 ans et plus ayant déclaré que leurs compétences en informatique, en écriture et en numérotique limitaient beaucoup ou un peu leurs possibilités d'emploi en 2017, selon la situation vis-à-vis de l'activité



^e à utiliser avec prudence

Source : Statistique Canada, Enquête auprès des peuples autochtones de 2017.

L'Enquête auprès des peuples autochtones (EAPA) a lieu après chaque recensement de la population. Alors que le recensement permet d'obtenir des données sur des caractéristiques démographiques, sociales et économiques clés, l'EAPA est conçue pour approfondir les données recueillies afin d'améliorer notre compréhension des expériences, des aspirations et des besoins des Premières Nations vivant hors réserve, des Métis et des Inuits. Voici quelques exemples de sujets qui y sont abordés :



Recensement de la population

Le recensement nous permet de dresser un portrait des caractéristiques des personnes **occupées et en chômage**, telles que l'âge, le sexe, l'industrie, la profession, et plus encore.

Le recensement nous permet de recueillir de l'information sur le nombre de personnes qui possèdent un titre d'**études postsecondaires**, ainsi que sur leurs caractéristiques démographiques et socioéconomiques.

Le recensement nous permet de recueillir des données sur le nombre de personnes qui sont en mesure de converser dans une langue autochtone, le nombre de personnes ayant une **langue autochtone** comme langue maternelle ainsi que sur le nombre de personnes parlant des langues autochtones à la maison et au travail.



Enquête auprès des peuples autochtones (EAPA)

L'EAPA nous permet également d'en apprendre plus sur :

- les niveaux de satisfaction professionnelle;
- l'accès à la formation et les possibilités de perfectionnement des compétences;
- les raisons de travailler à temps partiel;
- la surqualification et la sous-qualification;
- les raisons d'avoir un travail autonome;
- l'aide et le soutien aux propriétaires d'entreprise;
- les méthodes de recherche d'emploi des chômeurs;
- la volonté de déménager pour le travail;
- les obstacles à la recherche d'emploi et les facteurs facilitant la recherche d'emploi.

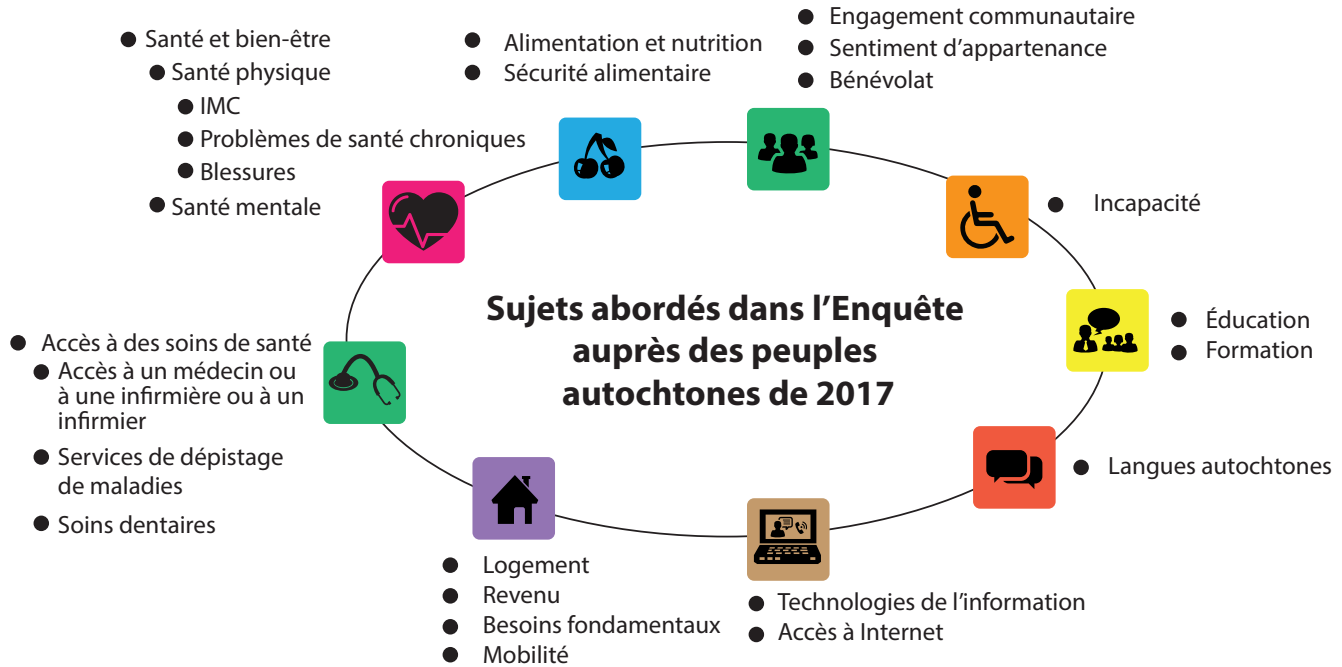
L'EAPA nous permet de mieux comprendre :

- les raisons appuyant le choix d'un programme d'études postsecondaires;
- la qualité des conseils reçus par les répondants pour les aider à choisir leur programme d'études postsecondaires;
- l'enseignement à distance;
- le financement des études postsecondaires;
- les obstacles à l'achèvement des études postsecondaires.

L'EAPA nous permet d'en apprendre plus sur les langues autochtones, notamment sur :

- les niveaux de compétence linguistique;
- l'évaluation de l'importance de parler et de comprendre une langue autochtone;
- l'exposition aux langues autochtones à la maison et à l'extérieur de celle-ci;
- comment et où les langues autochtones ont-elles été apprises.

Ces exemples ne sont que quelques-unes des façons dont l'EAPA permet d'approfondir les renseignements recueillis dans le cadre du recensement. Ensemble, le recensement et l'EAPA constituent une riche source d'information sur les expériences et les conditions socioéconomiques de la population autochtone. Voici d'autres sujets plus généraux abordés dans le cadre de l'EAPA :



À propos de l'Enquête auprès des peuples autochtones de 2017

Population cible :

L'Enquête auprès des peuples autochtones (EAPA) de 2017 est une enquête nationale sur la population d'identité autochtone âgée de 15 ans et plus en date du 15 janvier 2017 et vivant dans des logements privés à l'extérieur des réserves indiennes ou des établissements indiens, de même qu'à l'extérieur de certaines collectivités des Premières Nations au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest. Le concept d'« identité autochtone » fait référence aux personnes ayant déclaré appartenir à au moins un groupe autochtone, c'est-à-dire les Premières Nations (Indiens de l'Amérique du Nord), les Métis ou les Inuits, ayant indiqué être un Indien avec statut (Indien inscrit ou des traités en vertu de la *Loi sur les Indiens* du Canada), ou ayant déclaré être membres d'une Première Nation ou d'une bande indienne.

Il s'agit d'une enquête transversale par échantillon. L'échantillon de l'EAPA a été tiré à partir des répondants du recensement de la population ayant déclaré une identité ou une ascendance autochtone.

Collecte des données :

Deux questionnaires d'interview assistée par ordinateur ont été élaborés pour cette enquête, soit un questionnaire d'interview téléphonique assistée par ordinateur (ITAO) et un questionnaire d'interview sur place assistée par ordinateur (IPAO). L'ITAO et l'IPAO permettent d'intégrer un enchaînement de questions plus complexe ainsi que des contrôles en direct qui relèvent les incohérences logiques afin que les intervieweurs puissent les corriger pendant l'interview, avec l'aide des répondants.

La collecte des données s'est déroulée du 16 janvier au 15 août 2017. Le taux de réponse à l'EAPA a été de 76 %, ce qui donne un échantillon d'environ 24 000 répondants autochtones. Les répondants ont été interviewés dans la langue officielle de leur choix. Dans les régions inuites, le questionnaire a été traduit en inuktitut et en inuinnaqtun. Ces traductions étaient accessibles sous forme de fichiers HTML dans les applications d'IPAO et d'ITAO afin d'aider les intervieweurs à surmonter les possibles barrières linguistiques sur le terrain.

Analyse des données :

Les valeurs manquantes « Ne sait pas », « Non déclaré » et « Refus » ont été exclues du dénominateur au moment du calcul des pourcentages. Deux estimations ont été considérées comme étant significativement différentes l'une de l'autre si leurs intervalles de confiance à 95 % ne se chevauchaient pas ou si les valeurs p des différences entre les estimations étaient supérieures à 0,05 dans les tests du chi carré. La méthode du bootstrap a été utilisée pour calculer les estimations de la variance.

Les estimations comportant des coefficients de variation supérieurs à 16,6 %, mais inférieurs ou égaux à 33,3 %, doivent être interprétées avec prudence. Ces estimations sont désignées par la mention (E) dans l'ensemble de la publication. Toutes les estimations figurant dans la présente publication sont fondées sur les poids d'enquête qui tiennent compte du plan d'échantillonnage, de la non-réponse et des totaux de population connus.



Programme de liaison autochtone

Statistique Canada

Le Programme de liaison autochtone se veut un pont entre les collectivités des Premières Nations, des Inuits et des Métis, les organismes autochtones et Statistique Canada.

Objectifs du programme :

- Travailler en partenariat avec les collectivités des Premières Nations, des Métis et des Inuits ainsi qu'avec les organismes les représentant afin d'établir des relations solides;
- Accroître la compréhension et l'accessibilité aux données, aux produits et aux services de Statistique Canada;
- Promouvoir l'utilisation des sources de données à Statistique Canada pour la prise de décisions et les activités de planification communautaire;
- Renforcer les capacités statistiques des Autochtones et des organismes qui les représentent;
- Assurer la liaison entre les collectivités et les organismes autochtones lors de la tenue d'enquêtes de Statistique Canada et d'autres initiatives importantes.

Nous offrons :

- Des présentations et des séances d'information sur les données relatives aux Autochtones à l'échelle provinciale et communautaire;
- L'acheminement des données aux collectivités des Premières Nations, des Métis et des Inuits et aux organismes autochtones;
- Des consultations personnalisées en réponse aux demandes de renseignements et aux requêtes de données statistiques;
- Du réseautage qui permet l'établissement de relations durables et significatives.

Pour obtenir plus de renseignements, veuillez communiquer avec le conseiller du Programme de liaison autochtone de votre région.

Provinces de l'Atlantique

Sheila Pelkey
506-446-9798
sheila.pelkey@canada.ca

Québec

Louise St-Amour
514-283-1072
louise.st-amour@canada.ca

Québec

Sean Rivard
514-496-8799
sean.rivard@canada.ca

Ontario

Melinda Commanda
705-522-9221
melinda.commanda@canada.ca

Ontario

Wade Roseborough
807-548-5735
wade.roseborough@canada.ca

Manitoba

Kelsey Manimtim
204-983-7218
kelsey.manimtim@canada.ca

Saskatchewan

Renata Andres
306-491-0482
renata.andres@canada.ca

Inuit Nunangat

Stephanie Kootoo-Chiarello
613-668-9553
stephanie.kootoo-chiarello@canada.ca

Alberta

Raymond Watkins
403-498-4297
raymond.watkins@canada.ca

Colombie-Britannique

Byron Flekke
236-668-6424
byron.flekke@canada.ca

Yukon et Territoires du Nord-Ouest

Jerry Potts, conseiller principal
403-965-3018
jerry.potts@canada.ca



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada